

de Marie, qui est située près de la porte nommée Josaphat, et de la Piscine Probatique, au lieu où l'on rapporte qu'est née la bienheureuse Vierge Marie."

Guillaume de Tyr ajoute, non, je le crains, sans une pointe de malice, que Mélissende, la royale disciple de saint Bernard pourtant, avait fondé pour sa sœur l'abbaye de Béthanie, "parce qu'il lui semblait indigne que la fille d'un Roi obéît dans le cloître à une supérieure quelconque, comme une femme du peuple." Étrange conception de l'humilité religieuse, auprès de ce calvaire où le Roi des siècles avait porté une couronne d'épines.

Il parle aussi des possessions et des revenus, ou, comme dit son traducteur, "*des rentes et des teneures*" dont le roi de Jérusalem enrichit Sainte-Anne.

Il est difficile de dire aujourd'hui en quoi consistaient ces "*rentes et teneures*." C'est à peine si, dans les anciens Cartulaires connus de Jérusalem, on trouve l'indication d'une ou deux de ces propriétés, entre autres d'une vigne située près de l'église de Saint-Etienne et échangée par l'abbesse Sebilias avec les Chanoines du Saint-Sépulcre. Toutefois, je veux citer ici un fait matériel, bien propre à intéresser les dévots de Sainte-Anne.

De toutes les marques de possession du sol que les Croisés avaient gravées sur les murs de Jérusalem, il n'en est guère resté qu'une seule, mais celle-là visible à tous les regards et dans le quartier le plus fréquenté, sous les voûtes même du Marché central.

Dans les anciennes villes de l'Afrique et de